

Caraguet, Acadie août 1977

1

Salut Michel Vallières,

J'ai tardé à t'écrire, pas parce qu'on avait oublié mais parce qu'au retour de la France nous étions débordés d'ouvrage! Calendrier pour l'année à venir, distribution de nos films, courriers accumulés, enfin tu vois ce que se veut dire! Et depuis le 15 juin et nous sommes à Caraguet au Nouveau-Brunswick (c'est ce qu'on appelle l'Acadie), en vacances. Vraiment Marie et moi nous en avons besoin. Pour te donner une idée voici un plan qui te fera comprendre où nous sommes:



Ah, j'ai décidé de ne pas aller tourner de films au début de l'automne en France. Il aurait fallu préparer le tournage et correspondre ensemble tout l'été, ce que je ne me sentais pas capable de faire.

- * D'ailleurs, les semaines de repos ici, sur le bord de la mer m'ont permis de jongler (réfléchir!) au genre de films que nous devrions faire en France. Voici ce que je te propose: mon idée est de tourner deux films en France. Un premier consacré, d'abord, à la violon et à la danse et tourné dans le Poitou. Un second qui porterait surtout sur la chanson et qu'on tournerait en Vendée avec l'aide de contacts de Catherine Perrier et John Knight, avec qui j'en ai parlé à Paris en juin dernier. Ces deux films seraient tournés vers la fin novembre, bien que je me

rendrai personnellement en France avant mon équipe,
question de préparer le tournage.

* Pour revenir au premier film, dans le Poitou, j'aimerais
pouvoir le réaliser avec toi. Il serait intéressant
de tourner certaines séquences avec votre équipe de
travail, c'est à dire toi, Michèle, Pierre Chevrier et son père
et les autres qui travaillent à revaloriser la culture populaire
et les traditions dans le Poitou. La rencontre pourrait se
faire au Centre Culturel de Sençay. ~~Il me semble~~
~~très intéressant~~. Il me semble extrêmement intéressant et
beaucoup plus près de la démarche de jeunes Acadiens
et Québécois. ~~Le travail que~~ le travail que
vous avez entrepris chez vous par rapport aux clubs
Folks que j'ai rencontré, surtout à Paris, où on consomme
la tradition maintenant que la musique folk est moins
à la mode. Il m'a semblé que ces clubs de folklore corres-
pondaient davantage à des problèmes de loisirs qui à un besoin
d'encadrement ou une implication dans un milieu.

* Pour revenir au film; il m'est venu à l'esprit un plan de
travail qui correspond à peu près à la dynamique naturelle
que nous avons vécu lors de notre visite par chez vous en
juin dernier. C'est à dire que pour nous Québécois, aller à
Sençay et ~~la~~ rencontrer les gens du Poitou, c'est une véritable
découverte, pour ne pas dire un choc! En raison des similitudes
de langage, de affinités avec votre musique et il ne faut
pas oublier que nos ancêtres venaient de là! Ainsi nous pourrions
filmer notre arrivée à Sençay, puis notre rencontre avec
toi et Chevrier par exemple au Centre Culturel où on ~~causerait~~
causerait de votre travail, puis avec toi on irait visiter
certains musiciens comme M. Boyier et M. Agénot (et
d'autres qui on déterminera avec toi). Enfin on pourrait
organiser au Centre Culturel ou ailleurs une fête où se
rencontreraient jeunes et vieux pour faire de la musique.
L'idée est de trouver ou créer une occasion la plus naturelle
possible ~~pour~~ où ils se rencontreraient pour
jouer de la musique. Si ~~cela~~ cette occasion existe
déjà dans le calendrier saisonnier de la région (vers la fin novembre)

Le film devrait
avoir ce caractère
d'une découverte!

Je parle
évidemment
de l'équipe
de film et non
pas de Marie et
moi.

tant mieux, il ne s'agit de créer de situation artificielle.

3

- * Au cours de nos vis^{pas} tes chez les musiciens nous pourrions filmer les paysages, les maisons de ferme (ce que vous appelez les hameaux ou "vieux dits") les gens aux champs ou affairés aux travaux agricoles qui correspondent à la saison. Un peu comme nous avons vu en juin dernier lorsque tu nous faisais visiter le pays. Il faut que tu sache que l'équipe avec laquelle je travaille (un cameraman, un ingénieur du son, un assistent et moi) est très souple et entraînée à ~~s'adapter~~ ^{se priver} selon les circonstances. Aussi il est facile pour nous de monter en camion avec toi et à l'occasion d'arrêter filmer certains travaux agricoles ou ~~par~~ filmer certaines rencontres avec des gens de la région. Bien sûr toi et moi nous aurons préparé à l'avance un peu le parcours et en prévenir certaines personnes à l'avance question de ne pas s'imposer chez eux soudainement et surtout de ~~pas~~ prendre le temps de leur expliquer ce que nous essayons de faire. On pourrait même faire un saut vers la "ligne Acadienne" et peut-être interviewer des descendants d'Acadiens, personnes que tu aurais peut-être contacté dès septembre ~~ou~~ lors de tes recherches ~~sur~~ avec Catherine Robert? Enfin tu vois un peu l'idée?
- * J'ai eu l'intention d'aller du côté de Jany Rouger que j'ai rencontré à Montcoctant en juin dernier. Je lui écris cette semaine à ce sujet.
- * Bon, je pense que tu dois voir en gros ce que je voudrais faire. Prends le temps d'y réfléchir et écris-moi. Si jamais on le fait comme ça se me rendrai vers la mi-novembre à Grandcamp pour qu'on puisse préparer le tournage ensemble et l'équipe viendra nous rejoindre le ~~17~~ ¹⁷ ou le ~~24~~ ²⁴ novembre selon ce qui ~~convient~~ ^{convient} le mieux! En plus je veux te mentionner que nous avons l'habitude de dédommager les gens avec qui nous travaillons. Par exemple nous défrayons les dépenses occasionnées par une fête, des déplacements (gas) et une recherche

ingénieur
le tournage
dure 3 à 4
jours selon
les sujets

500 FF
est payé \$ 100. / par jour. Ce n'est qu'un "guide" qui
s'ajuste selon les personnes et les circonstances. ~~sur demande~~

Parfois il est délicat ou très difficile de dédommager les
vieux que nous filmons. Ils ne comprennent pas qu'on
les paie pour des notes et des activités qu'ils ont fait
toute leur vie, et ils ont raison! Alors dans ces cas là
nous leur donnons une copie du film pour qu'au
moins ils soient sûrs de bénéficier de leur participation
à ce travail. En fait nous essayons de donner le film
à des organismes responsables qui viendraient à la montrer
dans la région. Dans le cas de votre région "la Marchoise"
me semble tout à fait indiquée, si cela se produit.

* Pour ce qui est de la projection de nos films (ceux que nous avons déjà
tournés) à Brencay, je regrette de ne pas m'en être occupé
cet été, mais je n'étais pas à Montréal et maintenant
une maison de distribution s'occupe de les louer ou les
mettre à notre place. Vraiment nous avons trop de demandes
et nous ne pourrions plus nous en occuper. À ce sujet je
vais écrire un mot ces jours-ci à Pierre Chevrier à qui j'avais
promis de donner des nouvelles.

* Pour le livre que tu m'avais demandé "la jument qui crève de
l'argent", lors de mon retour à Montréal j'avais tenu à
Québec et j'essaierai de le trouver. Je te l'expédierai avec
le disque "La Veillée des Veillées" et la photo que Marie t'avait
promis du quêtoux de Ste-Victorie. (tu dois pas te souvenir!)

* Pour l'adresse de Charlotte Cormier, si ne me souviens plus
si je te l'ai donnée, en tout cas la voici: CHARLOTTE CORMIER
33, KELLY ROAD,
MONCTON,
NOUVEAU-BRUNSWICK
ACADIE
TÉL: (506) 854-5659
Ainsi, écris-moi au plus tôt, pour me
dire ce que tu pense de tout ce et si ça
teconvient et en attendant mes
salutations à Michèle, à Catherine
à Pierre Chevrier et les autres,
à bientôt André Gélard

Bonjour! monie

1
Montreal, septembre 77

Salut Janny Rouger,

Il y a déjà un bout de temps que je voulais te donner des nouvelles mais depuis notre retour de France en juin dernier nous n'avons pas cessé de travailler. Sauf cet été où nous sommes partis sur le bord de la mer (en Acadie) pour nous reposer, nous en avons vraiment besoin! D'abord je tiens à te dire que Marie et moi nous avons gardé un très bon souvenir de notre visite chez vous et ensuite chez nos amis de Brecaz. J'ai réfléchi à tout ce que nous nous étions dit, aux rencontres avec M. Micheneau, le violonux, aux visites que j'ai faites aux violonux des "Brandes" avec Michel Vallière etc. Et voici ce que j'ai à te proposer: À cause de la quantité d'ouvrage que j'avais au retour de France, à cause des grèves des postes qui nous ont affectés cet été j'ai pensé que ce serait beaucoup trop vite et risqué que de tourner nos films dès septembre. Tout ça demande beaucoup de préparations et d'organisation!

* Aussi je préférerais aller tourner par chez vous vers la fin novembre (qui vient). Mon idée est de tourner deux films en France. Un premier consacré au chant traditionnel en Vendée. Pour ce film je me ferai aidé de John Wright et Catherine Penier qui ont déjà de très bons contacts près de Chalon. Et un deuxième film sur la danse et le violon en Poitou. Une partie de ce film sera tournée dans les environs de Brecaz où je me ferai aidé de Michel Vallière et ~~avec~~ l'équipe de la "Marchoise" à qui j'ai déjà écrit. Et une autre partie pourrait être tournée dans le Bocage avec ta collaboration.

* Pour cette partie qui te concerne d'avantage nous pourrions donner au film le caractère, la même dynamique que notre visite en juin dernier. C'est à dire que nous pourrions d'abord tourner chez toi avec Pascal Guérin, Jean Raymond, et Martine etc.. question de nous expliquer pourquoi vous vous intéressez à cette musique, le travail que vous faites avec le groupe "L'avant deux du Bocage" etc.. l'idée est d'expliquer pourquoi, aujourd'hui, des jeunes en Poitou

développe un intérêt pour les traditions orales, la musique traditionnelle etc.. Puis au fil des discussions nous causerions de Paul Micheneau et d'autres musiciens traditionnels de la région. Alors nous pourrions aller lui rendre visite. Quitté à organiser soit chez lui ou ailleurs une veillée où des vieux de la région danseraient les "avant-deux" ou l'ancien quadrille.

Il ne s'agit pas évidemment de créer de situations artificielles, mais si dans le calendrier saisonnier il existe des fêtes à cette époque (vers la fin novembre, le début décembre) ou si c'est naturel et ça leur plairait aux danseurs et aux musiciens de se réunir chez Micheneau ou ailleurs eh! bien c'est suffisant pour créer une occasion très intéressante à filmer. Il faut te dire aussi que mon équipe, qui comprend un cameraman, un assistant cameraman, un ingénieur du son et moi-même, est habituée à s'adapter à ce genre de circonstances, à prendre le moins d'espace possible lorsqu'ils tournent à l'intérieur chez des gens, enfin ils ~~ont~~ utilisent un équipement plus léger et discret que ce qu'on est habitué d'imaginer lorsqu'on pense au cinéma!

* Bien sûr, je me rendrai dans le Poitou avant l'arrivée de mon équipe, question d'organiser à l'avance le tournage avec toi. Mais déjà si tu es d'accord tu pourrais en glisser un mot à M. Micheneau et aux autres et peut-être t'informer des activités agricoles ou autres que les cultivateurs de la région font à cette époque. D'ailleurs si tu es peu disponible durant la semaine, nous pourrions faire la majeure partie du tournage en fin de semaine, puis la semaine, sans ta présence, nous pourrions tourner des scènes extérieures, des travaux agricoles (peut-être Paul Micheneau à sa ferme?) des paysages etc... Tu vois l'idée!

* Peut-être précis je pourrais aller te rencontrer durant la semaine du 14 novembre (je dois synchroniser mon travail avec celui que je ferai à Grucq!) et l'équipe pourrait venir tourner au cours de la fin de semaine du 26 novembre. Donc si on organisait une veillée il faudrait que ce soit vendredi soir le 25, ou samedi le 26 ou dimanche (durant la journée) le 27 ~~nov.~~. On va s'écrire ou se téléphoner pour préciser tout ça.

Aussi je voudrais te dire que nous dédomnagerons les gens avec qui nous travaillons. Alors si il y a des frais de déplacements, gaz etc... Nous défrayons aussi les dépenses occasionnées par une fête si c'est nécessaire. Un rechercheur est payé environ \$100. (500FF) par jour. Pour ce qui est des musiciens ou danseurs nous leur donnons un cachet aussi mais en tenant compte des circonstances, des personnes. C'est à dire que parfois cela est délicat ou difficile. Certains vieux musiciens traditionnels comprennent mal qu'on les paye pour des gestes ou des airs de musique qu'ils ont joué toute leur vie. Dans ce cas-là il est préférable plutôt de leur donner une copie du film afin d'en faire profiter les générations futures. Habituellement nous remettons une copie du film à un organisme qui fait de l'animation culturelle, comme l'Avant-Deux du Boilage, afin qu'il circule dans la région et que la chaîne de transmission de cette tradition orale puisse se perpétuer. De toutes façons je ne dédomnagerais personne sans te consulter avant, tu peux certainement me conseiller là-dessus. J'ai écrit la même chose à Michel Vallières!

* Bon, en gros c'est à peu près mon plan de travail. Penses-y et écris-moi au plus tôt pour me faire savoir si les dates et l'idée te conviennent. Si tu n'as pas le temps de m'écrire (n'hésite pas!) tu me téléphone à frais virés. Nous avons un décalage horaire de six heures, ce qui veut dire que si tu veux m'atteindre en soirée, tu dois m'appeler vers l'heure du midi chez toi. Tu fais un appel de personne à personne et le numéro est (514 c'est le code régional) 522-6456. Je t'ai inclus le disque "La Veillée des Vieilles" qui vient de sortir et qui te donnera une idée du genre de travail que je fais avec les festivals de musique traditionnelle que nous organisons chaque année à l'Université du Québec à Montréal. Pour ce qui est du musicien en Acadie qui me semblait jouer des airs du Poitou sur son accordéon, j'apporterai les cassettes avec moi lors de mon voyage en novembre. Alors à bientôt et j'attends de tes nouvelles, salut à Martine

André Gagné
 3505 RUE DES ÉRABLES
 MONTRÉAL
 QUÉBEC, H2K 3V6
 CANADA